Duplicate

NEUVAINE

A L'HONNEUR DE

ST. FRANCOIS XAVIER,

Avec l'ordinaire de la MESSE, PRIERES *pour la* CONFESSION *& la* COMMUNION, *les* VESPRES DU DIMANCHE, *et les* COMPLIES.

Se vend chez F. Huot, N°. 9, Rue de la Fabrique.

RES
AG
16

A QUEBEC:
IMPRIMÉ à la NOUVELLE IMPRIMERIE.
1799.

PRIERES

QU'ON CHANTE TOUS les jours au Salut pendant la Neuvaine de St. François Xavier.

Elle commence chaque année le quatre de Mars & finit le 12, dans l'Egliſe des Jéſuites de la Maiſon Profeſſe.

L'Antienne et l'Oraiſon du St. Sacrement.

L'Antienne et l'Oraiſon de la Sainte Vierge.

Les Litanies de St. François Xavier, & la Prière pour le Roi.

IN-

INSTRUCTION
SUR
LA NEUVAINE
DE St. FRANCOIS XAVIER.

LES beſoins ſpirituels & temporels qui nous preſſent continuellement, nous obligent auſſi de recourir continuellement à Dieu. Quoique N. Seigneur JESUS CHRIST ſoit l'unique

146077

Médiateur, au Nom duquel nous devons eſpérer et demander les graces qui nous ſont néceſſaires; il eſt néanmoins très utile d'implorer l'interceſſion de quelque Saint, & de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme, entre les Saints que l'Egliſe honore, Saint François Xavier eſt un de ceux en qui les Fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, & obtenir par

ſon interceſſion les graces, ſoit ſpirituelles, ſoit temporelles, dont on a beſoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on employe à cet effet, et qui eſt autoriſée par l'Egliſe, & conſacrée par l'uſage commun des fidèles, eſt la *Neuvaine*; c'eſt-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de ſuite à l'honneur du Saint.

La guériſon miraculeuſe du P. Marcel Maſtrilli a donné lieu à l'établiſſement de la Neuvaine. Ce Pére ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le tems qu'il travailloit à la

décoration d'une Egliſe, n'attendoit plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême Onction, Saint François Xavier ſe montra à lui, demanda s'il vouloit guérir, & lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourroit martyre. Le vœu fait, le malade ſe trouva en parfaite ſanté, dit le lendemain publiquement la Meſſe, & partit bientôt après pour ſe rendre à la Miſſion du Japon, où il fut couronné du martyre. Il étoit fils du Marquis de Saint Marzan, d'une des plus illuſtres fa-

milles de Naples. On l'avoit vû à l'extrémité ; on le vit ſoudainement guéri ; tout Naples en fut ſaiſi d'admiration. Le Pape Urbain VIII. Philippe IV. Roi d'Eſpagne, & la Reine voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du Père. L'Hiſtoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette viſite miraculeuſe, comme on le prétend, que Saint François Xavier déclara au Père Maſtrilli qu'il s'employeroit auprès de Dieu pour ceux qui imploreroient ſon

aſſiſtance neuf jours de ſuite. Peu de tems après, le P. Maſtrilli ayant porté une peſonne ſort affligée à faire cette Neuvaine, ſa peine ceſſa. Pluſieurs autres employèrent le mème moyen, et furent pareillement exaucées.

Cette ſainte pratique paſſa bientôt d'Italie en Eſpagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne, & juſques dans le nouveau Monde. On s'en ſervit pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables ; dans des cou-

ches difficiles et dangéreuſes ; dans des pertes conſidérables, des procès, des périls, des peines d'eſprit, des tentations facheuſes, &c. On y a eu recours pour réuſſir dans ſes entrepriſes, pour être délivré de ſes habitudes criminelles, pour obtenir la converſion des pécheurs, pour avancer dans ſes études, pour connoître ſa vocation, et pour mille autres beſoins.

La Neuvaine publique et générale ſe fait ſolemnellement au mois de Mars. Elle commence en pluſieurs endroits le quatre, et finit

le douze du même mois ; on peut néanmoins la faire en ſon particulier en tout autre tems. Mais il importe extrêmement de ſçavoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez vous en état de grace par une bonne confeſſion ou au moins une parfaite douleur de tous vos péchés. Il ſeroit à propos, peut-être même néceſſaire, de vous examiner ſur le paſſé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou

de négligé dans vos confeſſions, qui ſoit un obſtacle à la grace que vous attendez. Demandez la dès-lors, cette grace, avec une grande humilité, avec une grande foi, avec une grande réſignation et une grande confiance en l'interceſſion de St. François Xavier. Liſez dès ce jour, et méditez la conſidération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communierez le premier jour & le dernier de la Neuvaine, ſi vous le pouvez, ſans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; & s'il se peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des graces qu'il a faites à St. François Xavier, et d'obtenir la grace que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'Eglise ou au logis la considération propre du jour ; & si vous avez le loisir, vous la méditerez quelque espace de tems ; conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée & qui vous aide à la passe

drez cha- saintement, afin d'être tou-
Messe; & jours prêt à recevoir la
en ferez grace que vous demandez.
dans l'in- Vous ne sçavez en quel
Dieu, de tems Dieu a déterminé de
races qu'il vous l'accorder ; veillez
nçois Xa continuellement sur vous-
la grac même et priez.
ez par so V. Vous réciterez des
prieres & les Litanies du
à l'Egli Saint, ou si vous ne pou-
sidératio ez les lire vous direz dix
& si vou ois le *Pater & l'Ave*, &
us la mé ix fois le *Gloria Patri* ; en
espace d ous recommandant à Dieu,
-en quel la sainte Vierge et à St.
, qui vou rançois Xavier, et en ex-
a journée posant vos besoins avec une
à la passe umble simplicité, par les

paroles que votre dévotion vous suggérera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, & au crédit de son Serviteur, doit être l'ame de votre prière: que vous ne vous y devez proposer qu'un bon motif, & qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grace temporelle que vous demandez.

VI. Assistez à quelqu'un des Offices de la Neuvaine quand elle se fait solemnellement, comme à la

Messe, à la Prédication, à la Bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'Autel de St. François Xavier, ayez au moins une de ses Images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos prières de l'aumône, de quelques œuvres de charité ; comme seroit de visiter l'Hôpital, la prison, quelque malade, une personne affligée, &c.

VIII. Prenez, sur tout pendant ce tems de dévotion, un esprit de pénitence ; pratiquez en quelques actes

si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises, vivre avec plus de recueillement ; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir, être attentif sur vous-même, pour réprimer votre vivacité ; régler votre humeur ; retenir votre langue ; modérer votre curiosité, vaincre vos répugnances ; éviter les occasions d'offenser Dieu ; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis longtems ; & rempli-

jeûner,
ſtérités,
ins vous
ſatisfac-
niſes, vi-
ecueille-
nêteté à
vous au-
être at-
ne, pour
acité; ré.
; retenir
érer vo-
icre vos
r les oc-
ieu; lui
oſe qu'il
-être de-
remplir

os devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine, puiſque les prières les plus efficaces auprès de Dieu, ſont moins les paroles qui le louent, que les œuvres qu'il commande.

****

CONSIDERATION

Pour la veille de la Neuvaine.

Motif de confiance en ſaint François Xavier.

LE nombre prodigieux de miracles qui ſe ſont

opérés dans toutes les par
ties du monde, en faveu
de ceux qui ont invoqu
ſaint François Xavier, &
les graces particuliéres ob
tenues par ſon interceſſion
ont attiré à ce grand Sain
la confiance des peuples d
toutes les Nations. On
eu recours à lui pour toute
ſortes de beſoins, ſoit ſpiri
tuels, ſoit temporels. D
tous ceux qui y ont eu re
cours il y en a peu qu
n'aient reſſenti les effets d
crédit qu'il a dans le Cie

Le déſir & l'eſpéranc
d'obtenir auſſi quelques gr
ces, vous font implorer

ſecours du *St.* Apôtre ; que ne devez-vous pas attendre de ſa puiſſante interceſſion, ſi vous vous adreſſez à lui avec les diſpoſitions qu'on a marquées ci-devant, & ſurtout avec une grande confiance! Pourriez-vous ne pas ſûrement compter ſur la bonté d'un Saint qui bruſla d'un zèle ſi ardent pour les ames, qui alla chercher les Barbares juſqu'aux extrémités de la terre, & qui ſe fit tout à tous? pour faire du bien à tous? Vous refuſeroit-il? Vous fuiroit-il dans le tems que vous recourez à lui avec tant d'empreſſe-

ment ? Il faudroit, ou que ſa charité eut bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il y eût bien perdu de ſon crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de ſon Tombeau en 1744, & l'on vit avec admiration qu'au bout de deux ſiecles ſon corps ſe conſerve encore ſans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois & aſſez longtems dans la chaux vive. Outre les vingt quatre morts reſſuſcités & quatrevingt-huit miracles ſpécifiés dans le procès de ſa

Canoniſation, il s'eſt encore trouvé, & juridiquement prouvé, que vingt-ſept perſonnes ont été reſſuſcitées par ſon interceſſion depuis ſa mort, & la plus grande partie depuis peu de tems.

L'Evêque de Malaca a dépoſé être arrivé de ſa connoiſſance 800. miracles dans ſon ſeul Diocèſe. Les habitans de Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuſes qu'ils ont obtenues par ſon moyen. On a publié en Allemagne une rélation fidèle des prodiges ſans nombre que, depuis 1715. le Saint

ne ceſſe d'opérer à Oberbourg dans la Baſſe Stirie. Enfin les graces ſingulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par ſa puiſſante interceſſion, ont engagé le Pape Benoit XIV. à déclarer par un Bref du 24. Février, 1747. cet Apôtre Protecteur principal de toute l'Inde Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance.

REFLEXION.

I. St. François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi qu'il en a eu pour tant d'autres. Son zèle

ſt auſſi bienfaiſant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le St. Apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avoit auprès de Dieu. Il eſt à la ſource des graces, puis-je craindre de n'être pas exaucé ?

III. Si je dois craindre, c'eſt de ne prier pas avec un cœur aſſez pur, avec aſſez de confiance en Dieu, de ferveur & de réſignation ; diſpoſitions néceſſaires.

Voyez l'Inſtruction précédente.

PRIERE.

DIEU Tout Puiſſant, qui glorifiez ceux

qui vous glorifient, & qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints, accordez-moi la grace qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre Bienheureux serviteur François Xavier, je ressente les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.

****

CONSIDERATIONS
Sur la vie & les vertus de St. François Xavier,
Pour chaque jour de la Neuvaine.

PREMIER JOUR.
Sa converſion et ſon parfait détachement.

XAVIER entiérement livré à l'amour de lui-même, & aveuglé par l'éclat d'une fauſſe gloire, ne ſongeoit qu'à s'avancer par la voie des ſciences qu'il avoit apprifes, & qu'il enſeignoit avec ſuccès à Paris, lorſqu'Ignace de Loyola, qui jet-

toit en ce tems-là les fondemens de sa Compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce *St.* Homme l'entreprit, le pressa de travailler à son salut lui répéta plusieurs fois ces paroles de Notre Seigneur: *Que sert à l'homme de gagner tout l'Univers, s'il vient à perdre son ame?* & avec le secours de la grace, il l'enleva au monde, & lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sor-

it plein de Dieu, & chan-
é en un tout autre homme.
Rien de mortel ne fut capa-
le d'arrêter un ſeul de ſes
egards. On lui offre un
Bénéfice conſidérable à
Pampelune et il le refuſe.
On lui propoſe de faire, par
ſprit de dévotion, le vo-
age de la Terre Sainte, &
s'y engage par un vœu
xprès. Il avoit été vain,
er, délicat, avide de louan-
es, Il ſe mit à ſervir ſes
ompagnons avec humilité.
l ſe logea à Veniſe dans
'Hôpital des Incurables,
'occupant à faire les lits
es malades, à panſer leurs

plaies, & à leur rendre les ſervices les plus abjects; & afin de vaincre entiérement ſon amour propre & ſa délicateſſe naturelle, qui lui donnoit du dégoût pour une ſi humiliante occupation, il attacha ſes yeux & ſa bouche ſur l'ulcère d'un malade, & malgré les répugnances qui lui faiſoient bondir le cœur, il en ſuça le pus. Enfin pour empêcher que la vue de ſes parens ne partage ſon cœur avec l'amour qu'il doit à ſon Dieu, il paſſe en quittant l'Europe, pour aller aux Indes, aſſez près du Châ-

rendre eau de Xavier, ſans vou-
abjects; oir jamais ſe détourner de
entiére- quelques pas pour voir ſa
ropre & amille, & dire un dernier
elle, qui dieu à ſa mère qui vivoit
oût pour ncore. On peut juger de
ccupati- a ſincérité d'une conver-
eux & ſa ion par des traits auſſi mar-
re d'un ués d'un détachement par-
é les ré- ait.
faiſoient
en ſuça
r empé- I. Suis je bien à Dieu ?
s parens N'ai-je pas autant & plus de
ur avec aiſons que Xavier, de ſon-
à ſon er ſérieuſement à ma con-
quittant erſion, & de détacher mon
ler aux œur de la terre.
u Châ- II. Qu'eſt-ce qui m'em-

pêche d'être tout à Dieu
Moi-même? Il faut me vain
cre. Le démon? Il faut lu
réſiſter. Le monde ? I
faut le mépriſer.

III. Xavier ſuit ſa voca
tion & ſe ſanctifie. C'eſt e
accompliſſant mes devoirs
dans la vue de plaire à Die
que je puis & que je do
me ſanctifier auſſi.

PRIERE.

C'EST à vous, mon Die
qu'eſt réſervée la co
quête de mon cœur, vo
ſeul pouvez le détacher
la terre. Rompez, Die
Tout-Puiſſant, les liens q

l'y retiennent encore, & convertissez-moi parfaitement à vous, je vous en conjure par l'intercession de votre fidèle serviteur St. François Xavier.

****

PRIERES

POUR TOUS LES JOURS DE LA NEUVAINE,

Prière à Dieu.

TRès-sainte & très-adorable Trinité, Dieu seul en trois Personnes, je me prosterne ici devant

vous; Je vous adore avec
les sentiments de la soumissi
on la plus profonde; &
plein de confiance en votre
infinie bonté, je viens vous
supplier très-humblemen
de m'accorder la grace qu
vous m'avez inspiré vou
même de vous demander.

Je sçais, ô mon Dieu, qu
je suis très indigne de vo
bienfaits; mais la douleu
que j'ai de mes péchés, & l
résolution où je suis de n
plus vous offenser, me fon
espérer que vous ne me re
jetterez pas de devant vous
Daignez donc, ô Père de
miséricordes, Père infini

re avec ment bon, daignez écouter
oumiſſi na prière ; voyez mes be-
nde ; & oins, & ſoyez-en touché.
en votre Je ne puis recourir qu'à
ns vous ous, j'y viens ſur votre pa-
blemen ole ; exaucez-moi, je vous
race que n conjure, par le ſang que
iré vous . C. mon Sauveur, votre
nander. imable Fils, a répandu
Dieu, que our moi ; par l'immacu-
de vo e, Conception de Marie ſa
douleu orieuſe Mère, toujours
chés, & l ierge, & par les mérites
uis de n e ſaint François Xavier,
me fon ue j'invoque particuliére-
e me re ent dans cette Neuvaine.
ant vous Agréez, ô mon Dieu, la
Père de nfiance que j'ai en votre
e infini viteur ; & faites que ſon

interceſſion, qui a été ſi ſalutaire à tant d'autres, me devienne auſſi favorable. Ainſi ſoit il.

ORAISON

A saint François Xavier.

BIENHEUREUX Apôtre de J. C. ſaint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, & vous ſupplier de me ſervir d'interceſſeur auprès du Père des miſéricordes. Vous avez toujours été ſi zêlé pour le bien des ames, & ſi charitable à les aſſiſter dans tous les be-

foins ; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le Ciel. Grand Saint, ayez la même charité pour moi ; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu ; obtenez moi la grace que je lui demande par la Neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde pour faire du bien à des barbares & à des ennemis de la Foi ; voici, ô mon Père, un enfant de l'Eglise qui vient à vous, qui vous honore ; qui bénit Dieu de

tout son cœur des graces dont il vous a comblé ; qui vous choisit pour son Protecteur, & qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez-vous moins sensible à ses besoins, seriez vous moins bon et moins puissant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors?

Ceux qui vous reclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance & de cette bonté : n'y auroit-il que moi qui ne ressentirois pas les doux effets de votre bienfaisante charité? Non, mon aimable Protecteur,

vous ne me refuſerez pas ; la confiance que j'ai en vous, eſt trop grande, pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous vous intéreſſerez pour moi, afin que j'obtienne la grace que je demande.

Je vous en ſupplie par le ſang précieux de J. C. & par l'immaculée Conception de la ſainte Vierge, comme un & l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, & que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourroient à vous en les invoquant ; je les invoque,

ô bienheureux Apôtre, & j'eſpère que j'aurai part à vos promeſſes. Ainſi ſoit-il.

Antienne de la Paſſion.

JESUS-CHRIST s'eſt rendu pour l'amour de nous obéiſſant juſqu'à la mort, & juſqu'à la mort de la Croix. C'eſt pourquoi Dieu l'a élevé & lui a donné un nom qui paſſe tous les autres noms.

℣. Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. JESUS-CHRIST, exaucez-nous.

ORAISON.

NOUS vous ſupplions, Seigneur, d'avoir pi-

ié de cette famille, pour
aquelle J C. a bien voulu
e livrer entre les mains des
mpies, & endurer le sup-
lice de la Croix; lui, qui
t & qui règne avec vous
ans les siécles des siécles.
Ainsi soit-il.

Antienne de la Conception.

VOTRE Conception, ô
sainte Vierge Mère de
Dieu, a annoncé la joie à
out l'Univers. Car c'est de
ous qu'est né le Soleil de
ustice. J. C. notre Dieu,
ui nous délivrant de la
alédiction, & confondant
mort, nous a donné la
e éternelle.

v. Celébrons avec joie la Conception de la glorieuse Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercéde pour nous auprès de son Fils.

ORAISON.

ACCORDEZ-nous, Seigneur, le don céleste de votre grace, afin, que, comme l'enfantement de la bienheureuse Vierge a été pour nous le commencement du salut, la mémoire de sa Conception nous soit aussi un accroissement de repos & de paix ; nous vous en prions par notre Seigneur Jesus-Christ, qui vit & règne

avèc vous et le Saint Eſprit,
dans l'éternité des ſiécles.
Ainſi ſoit-il.

****

LITANIES
DE ST. FRANCOIS XAVIER.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

JESUS-CHRIST, ayez pitié de nous.

Seignenr, ayez pitié de nous.

JESUS-CHRIST écoutez-nous.

JESUS-CHRIST exaucez-nous.

Père Céleſte, Fils Rédemp-teur du monde, Eſprit-

Saint, très Sainte Trinité, ain
un seul Dieu, ayez pitié ang
de nous. ain

Sainte Marie, Mère de fa
Dieu, priez pour nous. ob

Sainte Marie, la plus par- de
faite des Vierges, priez. aint

Saint François Xavier, très pa
ardent zélateur de la gloi- aint
re de Dieu, priez, ruc

Saint François Xavier, très aint
dévot à Jesus crucifié, fer
priez pour nous. pri

Saint François Xavier très aint
fidèle consolateur des af- teu
fligés, priez pour nous. aint

Saint François Xavier, dèle
vainqueur des démons aint
priez pour nous. e to

Trinité,
ez pitié
ère de
r nous.
us par-
, priez.
ier, très
la gloi-
priez,
ier, très
rucifié,
ier très
des af-
r nous.
Xavier,
démons

aint François Xavier, Evangéliſte de la paix, priez.
aint François Xavier, puiſſant interceſſeur pour obtenir la réſurrection des morts, priez.
aint François Xavier, propagateur de la Foi, priez.
aint François Xavier, deſtructeur de l'Idolatrie, pri.
aint François Xavier, obſervateur de la pauvreté, priez pour nous.
aint François Xavier, amateur de la chaſteté, priez.
aint François Xavier, modèle de l'obeiſſance, priez.
aint François Xavier, orné de toutes les vertus, priez.

Saint François Xavier, im
tateur des Anges dans
rapidité des conquêt
évangéliques, prie
Saint François Xavier, P
triarche des peuples
l'Orient, priez po
nous.
Saint François Xavier, Pr
phète par le don des gr
ces et des lumières, prie
Saint François Xavier,
pôtre par l'étendue et
succès du zèle, priez po
nous.
Saint François Xavier, Ma
tyr par le desir de mou
pour Jésus-Christ, prie
Saint François Xavi

Confeſſeur par la ſainteté des œuvres, priez.
int François Xavier,
Vierge de corps et d'eſprit, priez pour nous.
dèle imitateur de tous les Saints, priez pour nous.
gneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, exaucez nous, ayez pitié de nous.
v. Seigneur, exaucez ma
ère ;
R. Et que ma voix aille
qu'à vous.

ORAISON.

EIGNEUR, qui avez voulu mettre les peuples

des Indes au nombre de vos enfans de votre Eglise, par la prédication et les miracles de St. François Xavier, soyez nous propice, et nous accordez la grace d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous invoquons les mérites ; Par notre Seigneur J. C. Ainsi soit-il.

****

LITANIÆ
S. FRANCISCI XAVERII *Indiarum Apostoli.*

KYRIE, eleison. Christe eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miſe-
rere nobis.
Fili Redemptor mundi De-
us, miſerere nobis.
Spiritus Sancte Deus, mi-
ſerere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus,
miſerere nobis.
Sancta Maria, Dei Geni-
trix, ora pro nobis.
Sancta Maria, Virgo Virgi-
num, ora pro nobis.
Sancte Franciſce, zelo ar-
dentiſſime, ora.
Sancte Franciſce, Crucifixo
devotiſſime, ora.
Sancte Franciſce, laboran-
tium conſolator, ora.
Sancte Franciſce, triumph-

phator dæmoniorum, ora
Sancte Franciſce, pacis E
vangeliſta, ora
Sancte Franciſce, ſuſcitato
mortuorum, ora
Sancte Franciſce, fidei pro
pagator, ora
Sancte Franciſce, expug
nator infidelium, ora
Sancte Franciſce, pauper
tatis obſervantiſſime, ora
Sancte Franciſce, caſtitatis
amator, ora
Sancte Franciſce, exempla
obedientiæ, ora
Sancte Franciſce, virtuti
bus ornatiſſime, ora
Sancte Franciſce, evangeli
cis volatibus Angele, ora

ancte Franciſce, Orientalium Patriarcha, ora.
ancte Franciſce, gratiâ et ſpiritu Propheta, ora.
ancte Franciſce, laboribus et ſucceſſu Apoſtole, ora.
ancte Franciſce, deſiderio Martyr, ora.
ancte Franciſce, opere Confeſſor, ora.
ancte Franciſce, corpore et ſpiritu virgo. ora.
ancte Franciſce, Sanctorum imitator omnium, ora pro nobis.
gnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
gnus Dei, qui tollis pec-

cata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere, nobis, Domine.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, Sancte Francisce Xaveri;

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

DEUS, qui Indiarum gentes Beati Francisci prædicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; concede propitius, ut cujus glorioſa me-

rita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla; per Dominum, &c.

ORAISON

Que ſaint François Xavier compoſa en Latin, et qu'il diſoit tous les jours, pour demander à Dieu la converſion des Infidèles.

ÆTERNE *rerum omnium effector Deus, memento abs te animas infidelium procreatas, eaſque ad imaginem & ſimilitudinem tuam condi-*

tas, Ecce, Domine, in opprobrium tuum, his ipsis infernus impletur. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salute atrocissimam subiisse necem. Noli, quæso, Domine, ultrà permittere ut Filius tuus ab infidelibus contemnatur. Sed precibus Sanctorum, & Ecclesiæ sanctissimæ Filii tui sponsæ placatus recordare misericordiæ tuæ, & oblitus idolatriæ & infidelitatis eorum effice, ut ipsi quoque agnoscant aliquando, quem misisti Dominum nostrum Jesum Christum, qui est salus, vita & resurrectio nostra, per quem salvati & liberati sumus, cui sit glo-

ria per infinita ſæcula ſæculorum. Amen.

****

La même Oraiſon traduite en notre langue.

O Dieu Eternel, Créateur de toutes choſes, ſouvenez-vous que les ames des infidèles ſont l'ouvrage de vos mains, et que c'eſt à votre reſſemblance qu'elles ſont créées. Voila Seigeur que l'enfer s'en remplit à la honte de votre Nom; Souvenez-vous que J. C. votre Fils a ſouffert pour leur ſalut une mort très cruelle; ne permettez plus,

je vous prie, qu'il ſoit mépriſé des Idolatres. Laiſſez vous fléchir par les prières de l'égliſe ſa très ſainte épouſe, et ſouvenez vous de votre miſéricorde. Oubliez Seigneur leur infidélité, & faites en ſorte qu'ils reconnoiſſent enfin pour leur Dieu Notre Seigneur J. C. que vous avez envoyé au monde, & qui eſt notre ſalut, notre vie, notre réſurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, & à qui ſoit la gloire durant les ſiécles des ſiécles.

****

CONSIDERATIONS
Pour le ſecond jour de la Neuvaine.

Sa mortification & ſon amour pour les ſouffrances.

ON ne peut-être à J. C. dit ſaint Paul, ſi l'on ne crucifie ſa chair, & ſes déſirs déréglés; c'eſt à dire, ſi l'on ne ſe mortifie. C'eſt ce que comprit d'abord ſaint François Xavier, et ce qui lui fit embraſſer la pénitence. Dans la première, qu'il fit, il jeunoit ſans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de

suite, et se tourmentoit par des austérités étonnantes qu'il modèra à la vérité par ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avoit eu de paroître avec plus de grace & d'agilité dans ses exercices, que ceux de son âge, il se ferra les bras & les cuisses avec des petites cordes, si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir ; il fallut une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher Jesus crucifié, il appuioit effi-

toit pa cacement par ſes exemples
nantes ce qu'il enſeignoit de la né-
rité pa ceſſité de ſe faire violence
s don à ſoi-même & de faire pé-
ntière- nitence. En Europe, il lo-
r ven- gea dans les hôpitaux et vé-
iſance cut toujours d'aumônes ;
aroîtr aux Indes ſes repas ordi-
d'agi- naires étoient comme ceux
s, que des pauvres du pays, du
e ſerra ris et de l'eau, encore man-
avec geoit-il ſi peu, qu'un de ſes
ſi é- compagnons aſſure que c'é-
nit en oit une eſpéce de miracle
l fal- qu'il en put vivre. Au Ja-
iracle pon, il s'abſtint entière-
ment de chair et de poiſ-
JESUS ſons ; des racines amères et
effi- des légumes cuites à l'eau,

faiſoient toute ſa nourritu e d
parmi ſes travaux cont C.
nuels. Il faiſoit à pied tou ro
ſes voyages de terre mêm no
au Japon, où les chemin faiſ
ſont très rudes ; & il mar œu
choit ſouvent pied nud dan
la ſaiſon la plus rigoureuſe I
Il dormoit trois heures a enc
plus, tantôt à terre ſou mot
la cabanne d'un Pécheur péni
tantôt ſur les cordages d'u corp
Navire, ou ſur quelque ame
ſimples planches. Toute I
les auſtérités que les Bonzes rop
grands hipocrites faiſoien ne
ſemblant d'exercer pour e nor
impoſer au peuple, il le Pur
pratiquoit à la lettre, tan eſp

e désir de souffrir pour J.
C. et pour l'édification du
prochain, lui inspiroit l'a-
mour de la Croix, & la lui
faisoit embrasser de bon
cœur.

REFLEXIONS.

I. J'ai péché; je puis
encore pécher: puissans
motifs pour m'engager à la
pénitence & à mortifier un
corps qui peut perdre mon
ame.

II. Je risque en différant
trop de faire pénitence. Je
ne le pourrai plus à la
mort: Elle est terrible en
Purgatoire, éternelle & dé-
espérante en enfer.

III. Mais quelle péni elle tence puis-je faire ? Celle ier. que les Saints ont faite *Le* Du moins j'unirai mes croix *urs* à celle du Sauveur & le *** porterai pour ſon amour. C(

PRIERE. Pou

JE ſuis criminel, ô mon *on a* Dieu, & ſans vous je ze ne puis ſatisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc ô Dieu de force, à me faire une ſalutaire violence & à cœ ſouffrir en eſprit de pénitence les peines attachées oit mon état ; je les unis aux ent ſouffrances de mon Sau- out veur, & vous les offre avec ache orts

elles de saint François Xa-
ier.

Les Prières pour tous les
urs de la Neuvaine. pag 31.

****

CONSIDERATION

Pour le troisième jour.

on amour pour Dieu & son
zèle pour sa gloire.

L'AMOUR de Dieu s'étoit tellement allumé dans cœur de Xavier, qu'il en oit tout embrasé. Sou-ent on lui voyoit le visage ut en feu. Il ne pouvoit acher ni retenir les trans-orts de sa flame ; on lui

entendoit dire, même pendant le ſommeil, *O très-Sainte Trinité ! ô mon* JESUS ! *ô* JESUS, *l'amour de mon cœur !* Rien ne l'affligeoit tant que de voir Dieu offenſé. Il brûloit du déſir de répandre ſon ſang pour ſa gloire. Dans la révélation qu'il eut des peines & des travaux qui l'attendoient dans les Indes & au Japon ; *Encore plus* s'écrioit-il, *encore plus Seigneur;* il ne pouvoit s'en raſſaſier.

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections ; ce qu'il entreprit

ne pen- qu'il exécuta, en montre
O très- ien mieux la force. Nom-
non Je- né à la Miſſion des Indes,
nour de quitta l'Italie & le Portu-
l'affli- al où il travailloit avec
ir Dieu n ſuccès prodigieux, tra-
du de erſa le grand Océan, alla
n ſang uſqu'aux extremités de
s la ré Aſie ; pénétra dans pluſi-
es pei urs Régions, juſqu'alors in-
x qu onnues ; fit plus de che-
Indes min qu'il n'en faudroit pour
re plu aire trois fois le tour du
s Sei monde ; prêcha l'Evangile
it s'e ans toutes les Iſles du Ja-
on: renverſa plus de qua-
n tin ante mille Idoles : baptiſa
affecti e ſa propre main plus de
prit douze cens mille Idolâtres,

& fit adorer Dieu dans près de trois cens Royaumes, essuyant pour cela des travaux infatigables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles & faisant tout céder à la force de son zèle. Quel zèle ! quel amour ! Cependant, comme s'il n'avoit rien fait, il se proposa sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le Septentrion pour réduire les Hérétiques, et rétablir les mœurs

en Europe ; enfin, d'aller en Afrique, et repaſſer de là en Aſie, pour y chercher et conquérir de nouveaux Royaumes à J. C. Tel eſt le zèle que l'amour inſpire.

REFLEXIONS.

I. Puis-je, ſans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de Xavier?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant, et en le faiſant aimer en ce monde, ou ſe réſoudre à en être éternelle-

ment haï dans l'autre : qu'elle affreuſe alternative !

III. Aimons-le, agiſſons et ſouffrons pour ſa gloire ; empêchons le mal ; procurons le bien : ce ſont des pratiques de zèle ; perſonne n'en fut jamais diſpenſé.

PRIERE.

QUE j'ai de confuſion de vous aimer ſi peu et de vous ſervir ſi mal, ô le Dieu de mon cœur, après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me promettez encore ! Serai-je donc toujours ingrat ? Non

Seigneur, car je veux aimer desormais et ne plus aimer que vous. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION
Pour le quatrième jour.

Sa charité envers le prochain ; Son zèle pour les ames.

LA charité envers le prochain fut comme la passion dominante de saint François Xavier. Il avoit pour les pauvres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyoit, tout Légat Apostolique qu'il étoit, mendier dans Goa pour subvenir aux be

ſoins des Portugais et des Indiens qui étoient dans la néceſſité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les perſonnes mêmes qui le perſécutoient, avoient plus de part à ſa charité et à ſes priéres, que les autres. Preſque tout le tems qu'il reçut de ſi mauvais traitemens du Gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le Sacrifice de la ſainte Meſſe.

Mais où ſon ardente charité a paru d'avantage, c'eſt

dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le ſalut des ames. Il auroit voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'Univers; et il travailloit à la converſion des particuliers avec autant de ſoin qu'il en eût eu pour le ſalut de toute une nation. Qu'un pauvre, ou qu'un enfant le demandât, il quittoit tout, et ſe livroit tout entier à la charité. Rien ne le retenoit quand il s'agiſſoit du bien des ames. On eut beau lui repréſenter que dans l'Iſle du More, où il vouloit aller, où il alla en effet,

et qu'il convertit; on eut beau lui repréſenter que l'air y étoit contagieux à tous les étrangers; que la terre s'y entr'ouvroit et qu'elle engloutiſſoit par ſes ouvertures dans les tourbillons de cendres et de flammes pluſieurs de ſes habitans; que les habitans ſauvages cruels s'empoiſonnoient les uns les autres, et ſe nourriſſoient de chaire humaine ſans épargner même leur propre père, A tout cela il repondit: Que s'il y avoit dans cette Iſle de grandes richeſſes, quantité d'hom-

mes intéreſſés ne s'épouvanteroient pas de ces dangers, et qu'ils y feroient déja entrés, ajoutant ; *Quoi donc, des ames à ſauver ſeront-elles regardées comme rien, & faut il que la charité ſoit moins intrépide que l'avarice ?* On ne peut lire ſans étonnement ce que les Hérétiques mèmes ont écrit des effets admirables de ſon zèle ; et ce qu'ils en ont écrit, n'eſt qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

REFLEXIONS.

I. Tout Chréiten eſt Apôtre dans ſa propre famille. Le zèle doit in-

téreſſer réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfans, des domestiques, &c.

II. On ſe rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au ſalut du prochain ; mais quel crime ne ſeroit-ce pas de contribuer à ſa perte, de quelque manière que ce fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui même ? Xavier a procuré le ſalut d'un million d'ames ; & je ne ſonge pas ſeulement à ſauver la mienne.

PRIERE.

Vous avez racheté nos ames au prix de votre ſang, divin Jéſus! que ne puis-je répandre le mien pour le ſalut de mes frères! au moins je m'emploierai à les édifier, à les conſoler, les inſtruire, à les ſanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grace & de l'exemple de S. François Xavier. Ainſi ſoit-il.

****

CONSIDERATION

Pour le cinquième jour.

Sa Confiance en Dieu.

On peut entreprendre & tout eſpérer, lorſ-

que, comme saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint Apotre. Après une furieuse tempête qui avoit brisé le vaisseau, il s'est vû exposé trois jours & trois nuits sur une planche à la merci des vents & des flots. Les Barbares ont souvent décoché sur lui leurs fléches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarasins l'ont poursuivi à coups de pierres. Les Brach-

manes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux Maisons où ils le croyoient caché. Les Bonzes, Prêtres des Idoles, ont souvent attenté à sa vie, & se sont une fois assemblés au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servoient qu'à redoubler son courage ; et plus il étoit ménacé, plus il se confioit en Dieu : *Quand nous serions*, disoit-il dans une de ses Lettres, *non seulement dans les pays des Barbares, mais même dans l'empire des dé-*

mons ; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourroit nous nuire sans la permission de Dieu; c'est le seul que je crains.

Aussi semble-t-il que Dieu, touché de la confiance & de la foi de son Serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoins ces miracles si surprénans, qui lui étoient si ordinaires, & qui frappérent tellement les païens, qu'ils l'appelloient l'homme de prodiges, l'ami du Ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvella tous les miracles qui s'étoient vûs du tems

les Apôtres ; il chaſſa les démons ; il eut le don des langues ; il guérit des malades ſans nombre ; il reſſuſcita vingt-quatre morts ; il arrêta lui ſeul une armée de Barbares ; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des Fidèles. Il changea les eaux de la mer ; calma les tempêtes ; ſauva du naufrage ; prophétiſa l'avenir ; découvrit le ſecrêt des cœurs. . . . . .

C'étoit pour lui une eſpèce de miracle que de n'en point faire. Il étoit tout-puiſſant, parce qu'il mettoit ſa confiance en celui

qui peut tout.

REFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, & il peut m'en faire, j'en ſuis perſuadé ; que faudroit-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce ſont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'oſons eſpérer en lui, parce que nous ſçavons qu'il n'eſt pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un

Dieu infiniment bon ; & nous pourrons, comme saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance,

PRIERE.

SEIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ; vous pouvez me secourir ; vous êtes mon Père... Que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que saint François Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par

l'interceſſion de ce Bienheureux Apôtre.

****

CONSIDERATION

Pour le ſixiéme jour.

Sa douceur.

Des que Xavier ſe fut donné à Jéſus Chriſt, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès-lors de ſon âme tous les mouvemens déréglés de la colère; le rendit maître de ſon humeur, et alla juſqu'à moderer l'ardeur de ſon zèle,

malgré la vivacité de ſon tempérammment qui étoit tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaiſante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnoient les cœurs. Il étoit ſi agréable et d'un ſi bon commerce, qu'il n'y avoit perſonne qui ne cherchat ſa compagnie : Soldats, Marchands, Sauvages, hommes polis, tous étoient ravis de l'avoir avec eux. Le Roi de Bongo, un de ceux qui avoient été convertis par ſon moyen, lui dit un jour, charmé de ſon

entretien : *Père François; ſi je vais èn Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne ſe fit aimer du prochain, que pour engàger le prochain à aimer Dieu. Auſſi perſonne ne pouvoit tenir contre les charmes de ſa douceur. Une fois entr'autres il logea avec trois ſoldats d'une vie très déréglée, et demeura un Carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un Gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui ſe rendit à ſes preſſantes et

affectueuſes ſollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pêcheurs les plus endurcis dans le crime, perdoient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'eſt pas qu'il ne fût ſévére et inflexible quand il le falloit ; terrible même, lorſque l'occaſion demandoit qu'il s'armât de toute la force de ſon zèle. Il en uſa ainſi contre le Gouverneur de Malaca, qui, par un eſprit d'intérêt & de jalouſie, traverſa toujours opiniatrement le deſſein qu'avoit Xavier de paſſer à la

Chine, pour y aller annoncer l'Evangile. Encore cette fermeté Apoſtolique étoit-elle tempérée, par des ménagements pleins de bonté : car pour les mauvais traitemens, les inſultes et les calomnies qui lui furent faites de là par des Portugais, il n'y répondit que par le ſilence et la modeſtie & par les prières qu'il adreſſa tous les jours à Dieu pour eux à l'Autel.

REFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres ; leur modération nous charme ;

mais les autres n'aimeroient-ils pas auſſi de voir en nous ce qui nous plait en eux ?

II: Domptez votre humeur; aidez-vous de votre raiſon contre ce qui choque votre raiſon, modérez même le zèle ; l'emportement eſt un mal, le mal ne fut jamais un bien.

III. Le bonheur de reſſembler à J. C. & d'avoir part à ſes promeſſes ; la ſatisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain & avec nous-mêmes : puiſſans motifs d'être doux.

PRIERE.

AIMABLE JESUS, qui nous avez ſi ſoigneuſement récommandé la douceur, aidez moi à ſupporter patiemment tout le mal qu'on pourroit me faire, à modérer ma vivacité naturelle, & à conſerver mon ame dans la paix, comme ſaint François Xavier, au milieu des troubles dont ma vie eſt ſans ceſſe agitée. Ainſi ſoit-il.

****

CONSIDERATION

Pour le septième jour.

Son humilité.

UNE des choses à quoi Xavier s'étudia d'avantage, & où il fit plus de progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda par ordre du Roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui seroit nécessaire pour le voyage, Il répondit à l'Intendant de Marine, qu'il remercioit très-humblement le Roi, & qu'il n'a-

voit beſoin de rien. *Du moins* repr it l'Officier, *vous ne refuſerez pas un valet pour vous ſervir. Je prétens bien,* répartit Xavier, *me ſervir moi-même & ſervir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation & tout le tems qu'il fut aux Indes. Les Officiers & les Marchands Portugais qui connoiſſoient la nobleſſe de ſa naiſſance, car il tiroit ſon origine d'une famille illuſtre, & même alliée au ſang des Rois de Navarre & d'Arragon, ne pouvoient aſſer s'étonner de le voir ſe contenter comme le dernier des hommes,

d'un méchant habit tout uſé, qu'il racommodoit de ſes propres mains ; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mendioit, lors même qu'il pouvoit ſubſiſter d'ailleurs ; ſe plaire avec les pauvres & les enfans ; ſervir les malades, & ſe faire comme le valet de tous.

Mais rien n'étoit plus édifiant, que les humbles ſentimens que Xavier avoit de lui-même, parmi les œuvres éclatantes qui lui attiroient l'admiration et les applaudiſſemens de tout le monde. Occupé de ſon néant & de ſes péchés, il ſe confondoit,

et ne comprénoit pas qu'il y eut rien en lui qu'on put estimer. Ses miracles, il les attribuoit à l'innocence des enfans qu'il employoit pour les faire ; et les bénédictions que Dieu répandoit sur ses travaux, étoient disoit-il, l'effet des prières qu'on faisoit pour lui. Que si le succès ne répondoit à son zèle, il ne s'en prenoit qu'à lui même ; tout le mal venoit de lui ; ses péchés étoient la cause de tout le bien qu'il ne faisoit pas; *Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abime d'imperfections & de fautes qui est dans*

mon âme : je les vois & je connois ſenſiblement combien il m'eſt néceſſaire d'avoir quelqu'un qui veille ſur moi, & qui me gouverne. C'eſt ce qu'il écrit au P. Ignace ſon Général.

REFLEXIONS.

I. Que de raiſons de nous humilier! La vûe de ce que nous ſommes, l'incertitude de ce que nous ſerons ; l'aveuglement de notre eſprit, la foibleſſe de notre cœur ; nos péchés.

II. Notre orgueil naturel, & les bienſéances imaginaires oppoſent de grands obſtacles à l'humilité : mais tiendront-ils, ces obſtacles,

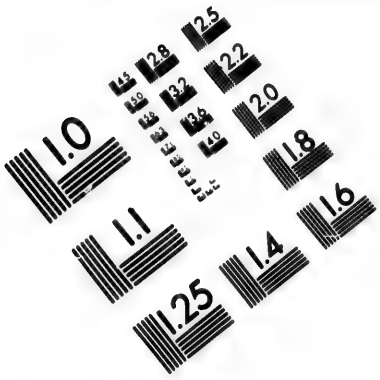
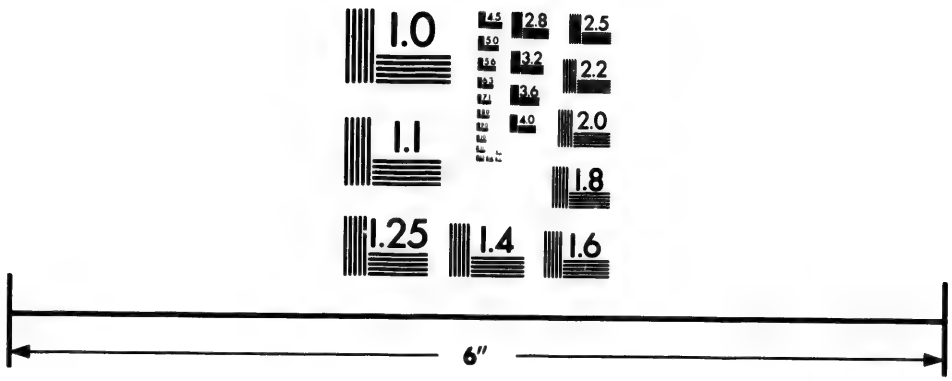
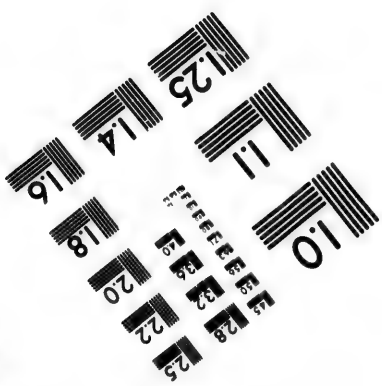


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
2.2
2.0
1.8
1.0

contre l'exemple et les préceptes de J. C.

III. Etudions ce divin modèle ; et faisons ensorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

PRIERE.

Vous connoissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grace de mieux connoître mes misères, de

dompter mon orgueil, & de me plaire à votre exemple, divin Jéſus, dans les plus humiliantes conſuſions. Ainſi ſoit-il.

CONSIDERATION

Pour le huitième jour.

Sa Piété.

C'EST dans les premiers exercices qu'il fit ſous la conduite d'Ignace, que Xavier avoit puiſé cet eſprit de piété, qui contribua tant à la ſanctification: Il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communica-

tion avec Dieu. A Goa il se retiroit dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnoit chaque jour à la méditation. Il s'occupoit de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du Soleil. Les Matelots qui le sçavoient, *Nous n'avons rien à craindre des vents*, disoient-ils, *le P. François parle à Dieu*. C'étoit dans les Eglises et sur le marchepied de l'Autel qu'il prenoit ordinairement un peu de repos; priant le reste de la nuit près du saint Sacrement.

Il se confessoit tous les jours, quand il y avoit quelque Prêtre qui put l'entendre. Il célébroit le saint Sacrifice avec un air recueilli et si touchant, qu'il communiquoit sa ferveur à ceux qui y assistoient. On l'entendoit s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eut eu présent devant lui. Il avoit une grande dévotion à la sainte Trinité; il l'invoquoit si souvent par ces paroles : *O sanctissima Trinitas*, qu'elles avoient passé dans la bouche des Gentils qui les disoient sans en comprendre le sens. Il avoit une

confiance toute particulière aux mérites de la Paſſion de Notre Seigneur ; et le miracle du Crucifix du Château de Xavier, qui ſua réglèment tous les Vendredis que le Saint travailla dans les Indes, montre combien cette confiance fut agréable à Dieu. Il honorait la ſainte Vierge comme ſa Mère et ſa Patronne, et il n'omettoit rien pour affectionner les nouveaux Chrétiens à ſon culte, et les engager à recourir à elle. Il recouroit auſſi aux ſaints Anges, à ſaint Joſeph, ſous la protection deſquels

il mettoit ſes Miſſions.

Fidele obſervateur des Règles de ſon Inſtitut, il faiſoit fleurir en Aſie, parmi ſes Frères, cet eſprit d'ordre & de régularité, dont le P. Ignace animoit en Europe la Compagnie naiſſante. On ne vit jamais Religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il étoit chaſte comme un Ange, & obéiſſant juſqu'à être prêt d'interrompre le cours de ſes conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, & à partir des extrémités du nouveau monde pour ſe rendre

à Rome à la premiere Lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvoit que produire d'excellens fruits dans les ames.

REFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété ; c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de la foi, que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'ame, est une chose plus précieuse

que le monde entier.

III. Le fréquent uſage des Sacremens, de la prière, des bons livres, & l'attention ſur ſoi-même, font naître la piété, et avec elle les ſecours de la grace, & l'eſpérance de la gloire.

PRIERE.

ESPRIT Saint, qui répandez dans nos cœurs les dons céleſtes de votre grace, établiſſez mon ame dans une piété parfaite, afin que je vous ſerve déſormais avec une pureté de cœur & une ferveur d'eſprit qui égale, s'il ſe peut,

la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur saint François Xavier. Ainsi soit-il.

****

CONSIDERATION

Pour le neuvième jour.

Son abandon à la Providence. Sa sainte mort.

TOUTE la vie de saint François Xavier a été un parfait abandon à la conduite de la Providence. Il accepta dans cet esprit la Mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ? Il falloit quit-

ter ſon pays, ſes proches, toute la conſolation & les commodités qu'il pouvoit attendre en Europe. Il falloit traverſer un long eſpace de mer ; ſe reſoudre à eſſuïer les plus dangéreuſes tempêtes ; à vivre parmi des Idolâtres : s'expoſer a ſouffrir les rigueurs de toutes les ſaiſons, la faim, la ſoif, la dernière indigence, les perſécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'enviſage point, ou du moins, paſſé par deſſus ces difficultés. Dieu le veut : il ordonne : c'eſt-aſ-

ſez, il obéit, & s'abandonne entièrement à ſa diſpoſition, il étoit, comme S. Paul le dit de lui-même, lié par l'Eſprit, & n'avoit de mouvement que celui qu'il en recevoit, attentif & docile à toutes ſes inſpirations. C'eſt ainſi que, ſans examiner les dangers qui le menaçoient, il ſuivit la voix qui lui diſoit d'aller à l'Iſle du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais ſi jamais ſa ſoumiſſion aux ordres de Dieu & ſon plein abandon à la Providence ſe ſignalèrent, ce fut particulièrement dans

le deſſein qu'il prit de paſſer à la Chine, malgré les grands obſtacles qu'il y trouva, & qu'il ſurmonta preſque tous. Déja il eſt à la vue de la Chine; ſes déſirs paroiſſent accomplis. Mais le Marchand qui avoit promis de le paſſer, lui manque de parole, & le Chinois qui devoit lui ſervir d'interprète, diſparoît. Dans ce contre tems la fièvre le ſaiſit; & connoiſſant qu'il ne devoit pas en relever; il ne ſongea plus qu'à ſe préparer au voyage de l'éternité.

Le Vaiſſeau lui étoit con-

traire. On laiſſa le malade ſur le rivage, expoſé à un grand vent. Il ſeroit mort là, ſi un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane, qui ne valoit guères mieux que le rivage. Là Xavier attendoit ſa dernière heure, abandonné de tout le monde, ſans remèdes, ſans alimens, ſans ſecours. Tout lui manque, excepté Dieu, ſur lequel il ſe repoſe de tout. Il ſe conſole, tantôt en regardans le Ciel, & tantôt un Crucifix qu'il tenoit dans ſa main ; tournant quelquefois ſes yeux baignés

de larmes vers la Chine, plein de regret de la laiſſer idolâtre, mais content de faire un ſacrifice à Dieu de ſon zèle et de ſa vie. Enfin, ayant paſſé deux jours ſans prendre de nourriture, & s'affoibliſſant d'heure en heure, il rendit doucement l'eſprit le 2 Décembre, 1552. à la quarante-ſixième année de ſon âge, et la dixième & demie de ſon Apoſtolat dans les Indes.

REFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainſi ſon ame entre les mains de Dieu!

C'eſt de tous les déſirs celui qui doit uniquement déſormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me ſoumettant avec une entière réſignation à celui qui diſpoſe de tous les événemens de ma vie.

III. Quelque choſe donc qu'il m'arrive de fâcheux ou d'agréable, Dieu le veut; je m'y ſoumets, ma ſoumiſſion le glorifie & me comble de ſes graces.

PRIERE.

SEIGNEUR, je veux tout ce que vous voulez,

parceque vous le voulez. Traitez moi comme il vous plaira pendant ma vie, pourvû que vous ne m'abandonniez pas au dernier moment & que vous m'accordiez la grace de mourir dans votre amour comme votre bienheureux serviteur St. François Xavier. Ainsi soit-il.

****

PRIERES PENDANT LA MESSE.

En conformant ses pensées & ses affections aux principales actions et prières du Prètre.

LA Messe et de toutes les actions du Christianisme la plus Glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. Jésus Christ y renouvelle le grand Mystère de la Rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice, quoique non sanglant, notre

victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il à répandu pour nous tous, sur la Croix. Quoi de plus propre à nous inspirer une haute idée de la Sainte Messe ! Assistons-y, s'il se peut, tous les jours ; et souvenons nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans l'attention, sans respect, c'est renouveller, autant qu'il est en soit, les opprobres du Calvaire & deshonorer la Religion. Ne manquons donc jamais

d'y aſſiſter avec le recueillement, la modeſtie, et la dévotion qu'exigent la ſuprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

Prières avant la Meſſe.

Je me préſente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour aſſiſter à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous ſouhaitez que j'en retire. Je déteſte pour l'amour de vous, tout ce qui pourroit y mettre obſtacle de ma part. Suppléez, je vous

prie, par votre grace et par les mérites de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

Au commencement de la Messe.

JUGEZ moi, Seigneur, selon votre cœur, VOTRE Eglise, Seigneur, se prépare au sacrifice en vous louant & en implorant votre miséricorde: unissez moi à votre divin cœur, afin que par lui je puisse louer dignement votre père et attirer sur moi les effets de sa bonté paternelle.

Au Confiteor.

PERE Eternel, Père infiniment Saint, si mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur; mais regardez ce fils unique, ce cher objet de vos com-

JE me présente, votre adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste pour l'amour de vous, tout ce qui pourroit y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous

très cher au cœur sacré de ce divin Sauveur qui a bien voulu mourir pour moi sur une Croix, et qui, pour moi encore, va vous offrir le sacrifice non-sanglant de son Corps adorable.

A l'Introit.

VOTRE Eglise, Seigneur, se prépare au sacrifice en vous louant & en implorant votre miséricorde: unissez moi à votre divin cœur, afin que par lui je puisse louer dignement votre père et attirer sur moi les effets de sa bonté paternelle.

Au Kyrie Eleison.

O Doux Jésus ! que votre divin coeur ait Compassion de ma misère : ne me rebutez pas, quelque grand pécheur que je sois : Je ne me laisserai point de vous dire humblement ; Jésus, fils de David ayez pitié de moi.

Au Gloria in Excelsis.

Nous vous rendons la gloire qui n'est dûe, Seigneur, qu'à vous seul ; donnez-uous la paix et la joie qui provient d'une charité parfaite. Nous vous

bénissons, nous vous rendons grace. Nous confessons néanmoins que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs d'une manière qui soit digne de vous, que par votre fils adorable, qui est avec vous le seul Saint, le seul très haut, le seul Seigeur, dans l'unité du St. Esprit, à qui soit honneur & gloire dans tous les siécles des siécles.

Aux Oraisons.

TOUTE l'Eglise vous prie ô mon Dieu, par la bouche du Prêtre; je m'unis à cette Eglise sainte pour

vous demander les graces dont nous avons besoins. Il est vrai que je ne mérite pas d'être axaucé ; mais considérez que je vous demande ces graces par le coeur de Jésus, désirant que les desseins de son amour soient éternellement accomplis.

A l'Epitre.

OUVREZ mon esprit, Seigneur, et donnez moi l'intelligence de vos divines Ecritures et l'amour de votre Sainte loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, & conduisez moi à J. C. votre fils. C'est lui que je désire, con-

duisez moi à J. C. votre fils. C'eſt lui que je déſire connoître, aimer, écouter et ſuivre.

A l'Evangile.

QUE je ne rougiſſe jamais, ô mon Sauveur, de votre Evangile et de votre croix, que je ne craigne point de profeſſer de bouche ce que je crois fermement dans le coeur; que votre divine parole produiſe en nous les fruits de grace et de ſalut, et donnez-nous force pour [illegible] nos nommage[illegible] de graces et la[illegible] que nous dev[illegible]

Pendant le Credo.

OUI, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre Sainte Eglise. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne vouluſſe donner mon ſang; & c'eſt dans cette entière ſoumiſſion que, m'uniſſant intérieurement à la profeſſion de foi que le Prêtre vous fait, je dis apréſent d'eſprit et de coeur comme il vous le dit de vive voix que je crois fermement en vous et tout ce qu'il croit. Je vous offre, & conduis de vos au[illegible] C. votre fils. je déſire, con-

vivre et mourir dans les sentimens de cette foi pure & dans le sein de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

A l'Offertoire.

RECEVEZ ô Père trés saint le coeur sacré de votre fils, notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable et qui est le plus digne de votre grandeur ; afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de graces et la satisfaction que nous devons à votre

justice pour nos péchés et pour obtenir de votre bonté toutes les graces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré coeur brûloit pour nous, lorsqu'il mouroit pour notre salut sur l'arbre de la croix ; et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté et utile à tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées,

tous mes désirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans aucune réserve. J'unis le Sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre fils mon Sauveur vous a offert sur la Croix et qu'il continue de vous offrir sur nos Autels. Ce sont les sentimens de son sacré coeur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle: daignez m'appliquer ses mérites afin que mon Sacrifice vous soit agréable.

Au Lavabo.

PURIFIEZ moi de plus en plus, ô mon Dieu, des Péchés que j'ai eu le malheur de commettre ; je les déteſte tous de tout mon coeur, parcequ'ils vous déplaiſent ; & je vous prie par la douleur qu'en a reſſenti le coeur adorable de votre fils, de me les pardonner et de me donner l'innocence et la ſainteté, que demande de nous l'agneau ſans tache qui va être immolé ſur l'Autel.

A l'Orate Fratres.

MON Dieu que le Sacrifice auquel j'ai le

bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification ; et qu'il attire vos bénédictions sur votre sainte Eglise.

A la Préface.

DETACHEZ nous Seigneur de toutes les choses d'ici bas, élevez nos coeurs vers le Ciel, attachez les à vous seul. Dans l'union qui se fait apréſent de l'Eglise triomphante et militante, nous entrons en esprit ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré

coeur pour y être consumés par les flammes de votre Saint amour : par lui nous adorons votre sainteté infinie ; nous nous unissons de coeur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous êtes Saint, Saint, Saint et le Dieu immortel à qui appartient la bénediction, la gloire, la sagesse, l'action de grace, l'honneur, la puissance dans les siècles des siècles. AMEN.

Au Canon.

NOus vous adorons, ô Père infiniment [illegible]

ricordieux et nous vous ſupplions par le coeur de Jéſus, Hoſtie très ſainte, de recevoir notre oblation : Je vous l'offre par les mains du Prêtre pour toute votre ſainte Egliſe Catholique, pour notre S.P. le Pape N. pour notre Prélat & nos autres Paſteurs, pour notre Monarque et toute la famille Royale, pour nos Gouverneurs, Magiſtrats et autres ſupérieurs. Nous vous prions auſſi pour tous nos parens, nos aſſociés, nos amis, nos ennemis, nos bienfaiteurs et tous ceux pour qui nous ſommes obli-

gés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance de justes, la consolation des affligés, le soulagement des ames peinées et la conversion des mauvais Catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'Eglise ceux qui s'en sont séparés par le schisme ou par l'hérésie: éclairez les infidèles et les Idolâtres; et béniſſez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez leur, Seigneur, à tous, vos graces, votre amour et la vie èternelle.

Lorſque le Prêtre impoſe les mains ſur le Calice.

SEIGNEUR, puiſque l'impoſition que fait le Prêtre de ſes mains ſur l'Hoſtie, nous marque la poſſeſſion que vous prenez de votre victime qui va être immolée pour nous, nous ne devons plus nous regarder que comme des victimes deſtinées à la mort : faites nous donc la grace de mourir ſans ceſſe à nous mêmes, en vous conſacrant toutes nos penſés, nos paroles et nos affections, pour vivre dans un continuel eſprit de

Sacrifice à la gloire de votre St. Nom.

A la Consécration.

SEIGNEUR, faites-nous la grace que comme ce pain et ce vin vont être changés en votre Corps adorable et en votre sang précieux, nous soyons transformés en vous, pour devenir un même esprit avec vous. Changez notre coeur, rendez le semblable au vôtre & qu'il n'ait plus d'autres désirs, ni d'autre volonté que la votre.

blé & en particulier pour la grace qu'il vous a faite de vous ménager dans le Sacrement de Pénitence un remède à toutes vos infirmités.

QUELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu de m'avoir ménagé, après ma disgrace, les moyens d'une reconciliation parfaite ? c'étoit peu de m'avoir purifie dans les eaux sacrées du Baptême, vous me préparez encore un bain salutaire, dans celles de la pénitence, pour laver toutes mes iniquités. C'est pour cela que vous a-

vez communiqué à votre Eglise, dans la personne de vos Apôtres, le pouvoir de remettre les péchés : *accipite Spiritum Sanctum : quorum remiseritis peccata remittuntur eis.* Quelle bonté dans vous & quel avantage pour les pécheurs d'avoir établi en leur faveur un tribunal de grace toujours ouvert ! pourrois-je être insensible à une marque si éclatante de votre amour. C'est moi qui me suis éloigné de vous par le mépris que j'ai fais de votre Loi, et c'est vous qui faites les premières démarches. Père de miséri-

corde, Dieu de bonté, ſoyez en éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cet Aſyle que vous m'offrez, mais ne permettez pas que j'abuſe par une nouvelle ingratitude de cette reſſource du ſalut. Non, ce n'eſt point le reſpect humain, la coutume, la crainte de paſſer pour une ame négligente ſur ſon ſalut, qui m'améne à vos pieds ; c'eſt le regret de me ſavoir dans votre diſgrace. Ah ! Seigneur peut on vivre tranquille quand on penſe qu'on eſt votre ennemi, et qu'on

à offensé le meilleur de tous les pères.

Esprit Saint, source de lumiére, daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien n'échappe à l'éxacte recherche que je vais faire de mes iniquités ; vous qui m'avez créé & qui devez être mon juge, vous connoissez sans doute le fond de mon coeur. Montrez-les moi aussi distinctement que je les connoitrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paroître devant vous pour subir votre jugement rigoureux, & si je man-

quois aujourd'hui d'exactitude & de droiture dans la reviſion & l'aveu de mes déſordres vous réformeriez à votre tribunal, l'injuſtice de la procédure que j'aurois exercé contre moi. Faites moi donc connoitre tant de penſées ſecrettes, de déſirs dérèglés, d'actions criminelles, d'omiſſions de mes devoirs, de ſcandales cauſes.

Eclairez moi, Dieu de vérité; ne ſouffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi, me ſéduiſe & m'aveugle: otez le voile qu'il me met devant les

yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connoitre, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici bas votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE,

Péché contre DIEU.

CONSIDEREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession ou par négligence à vous examiner, ou manque de Contrition et de bon propos, ou parceque vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on

vous avoit imposée, & d'exécuter ce qu'on vous avoit prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la Messe avec la modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les Dimanches & les fêtes; & si vous avez sanctifié ces jours là comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin & du soir, & l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu & de profiter de celle que vous avez entendue, ou lue.

Si vous avez péché par préſomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par reſpect humain, par hypocriſie ou par vanité, ſi le reſpect humain, a été cauſe que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offenſoient Dieu, & ſi vous n'avez pas em-

pêché qu'on l'offenſat, lorſque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choſes ſaintes, pour les perſonnes & les lieux conſacrés à Dieu, tout le reſpect que vous deviez avoir ; & ſi vous vous êtes arrêté à des penſées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en ſervant pour affirmer une fauſſeté, ou même une vérité, ſans la néceſſité requiſe.

Péchés contre le Prochain.

CONSIDEREZ ſi vous avez fait tort à quel-

qu'un en ſes biens ou en ſa réputation, par quelque médiſance ou par quelque calomnie, en choſe légère ou de conſéquence, à l'égard des perſonnes conſacrées à Dieu ou conſtituées en dignité, ou autres; & ſi vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et ſi vous avez eu du chagrin des avantages, des autres, ſi vous leur avez ſouhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre qu'elqu'un; ſi vour l'avez frappé, ſi vous lui avez dit quelques pa-

roles injurieuſes, reproché quelque défaut, ſi vous avez mépriſé les autres & traité avec dureté les domeſtiques.

Si vous avez ſouhaité du mal à quelqu'un ; ſi vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres, ſi vous vous êtes vengé ou ſi vous avez cherché à vous venger de quelqu'injure reçue & ſi vous ne l'avez pas pardonnee auſſitôt.

Si vous avez cauſé du ſcandale, donné occaſion aux autres d'offenſer Dieu en les irritant, ſi vous les avez porté au péché par vos diſ-

cours, par vos conſeils ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de s'acquitter de leur devoir et détourné de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occaſions que Dieu vous avoit fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport au ſalut.

Si vous avez jugé témérairement & ſi vous vous êtes laiſſé aller à des ſoupçons deſavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de reſpect & d'obeiſſance à l'égard de vos pa-

rens, à l'intérieur & à l'extérieur, ſi vous les avez mépriſé, ſi vous avez négligé leurs avis, ſi vous avez fait de la dépenſe contre leur volonté, et ſi vous les avez trompé pour avoir de l'argent ; ſi vous avez commis quelqu'une de ces fautes à l'égard des anciennes perſonnes ſous la conduite deſquelles la Providence vous a mis.

Péché contre vous même.

CONSIDEREZ ſi vous vous êtes arrêté volontairement à quelque penſé, ſi vous avez eu quelque déſir,

quelque complaiſance, ſi vous avez fait quelqu'action contraire à la pureté, & à l'égard de quelque perſonne.

Si vous n'avez pas veillé aſſez ſoigneuſement à la garde de vos ſens, arrêtant la vue ſur des objets dangéreux, liſant de mauvais livres, prononçant des paroles deſhonnêtes, prenant plaiſir à en entendre.

Si vous vous êtes expoſé au danger d'offenſer Dieu par une vaine curioſité, en fréquentant des compa-nies dangéreuſes, enfin,

en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, & si, dans ce tems la, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des juremens ou des blasphêmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelque succès ou de quelqu'avantage que vous ayez reçu de Dieu, sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vai-

nes et inconsidérées qui pouvoient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous aviez commises, & si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le tems, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissement, à l'oisiveté, vous occupant à des choses inutiles, si vous avez mis trop de tems à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant

ou mangeant plus qu'il n'étoit néceſſaire, juſqu'à vous incommoder.

Préſentez vous devant la divine Majeſté avec confuſion, et comme un coupable, chargé du poids de ſes iniquités. Formez les actes de contrition et de réſolution qui ſuivent, dans le plus profond de votre cœur, ſans vous contenter de les prononcer de bouche & pénétrez-vous, en y ajoutant de vous-même ce que la grace vous ſuggérera.

ACTE DE CONTRITION.

QUEL ſujet de confuſion pour moi, ò mon

Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Comment ai je pu pécher, en votre présence pour si peu de chose, connoissant combien le péché vous déplait, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition

quelles ont méritées ; car, eſt-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon et digne d'être infiniment aimé. Je ſais bien qu'il n'eſt rien de plus terrible que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant. En effet, quel eſt l'homme qui pourra ſoutenir cette formidable ſentence ? *retirez-vous de moi maudits, allez au feu éternel!* Math. 25.—Mais je ſuis encore plus pénétré de la crainte de vous perdre, que de la rigueur de vos ſupplices. Oui cette patience à m'attendre, cette faci-

lité à me pardonner, cette diſpoſition à me combler de nouvelles graces, m'attendrit de la plus vive reconnoiſſance. O, ſi mes regrets pouvoient égaler l'excès de vos bontés et de mes ingratitudes! Si je pouvois faire des mes yeux deux ſources inépuiſables de larmes, & en répandre un torrent à l'exemple de la Madelaine! Suppléez à ma douleur, Sauveur agoniſant dans le jardin des olives! Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre ame fut alors inondée. Que je ſois

triſte de mon péché & triſte juſqu'à la mort. Que votre miſéricorde, qui m'inſpire le déſir & la réſolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les diſpoſitions néceſſaires à ce Sacrement.

Pardon ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis & que j'ai fais commettre : pardon pour tout le bien que je n'ai pas fais, ou que j'ai mal fais : pardon pour tous les péchés que je connois & que je ne connois pas. Je les déteſte et je les deſavoue, & je voudrois répa-

rer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'avois pas compris jusqu'ici la grandeur de mes fautes, la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraine après lui ; mais à présent que je connois toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grace par un sincère répentir.

Acte de Résolution.

Vous nous l'avez promis Seigneur, par la

bouche de vos Prophêtes, que celui qui ſera l'aveu de ſes péchés & qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infaillible, je viens vous demander grace, car me voilà, autant que je puis juger de mon cœur, dans une diſpoſition parfaite à faire divorce avec le péché, & à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire. Eh, quoi ! Seigneur, parceque vous êtes bon & que vous ne mettez point de borne à vos miſéricordes, parceque vous

m'avez donné dans le Sacrement de Pénitence un moyen toujours efficace & présent de me reconcilier avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément ? Il n'en sera pas ainsi. Je vous prens à témoins, vous qui voyez mes plus secrettes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché d'éviter l'occasion du péché, & de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce

ſacré tribunal, où, malgré mes infidélités, vous voulez me faire grace. Je graverai votre Sainte Loi dans le plus profond de mon cœur, & l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire démentir de la ferme réſolution où je ſuis de vous ſervir avec fidélité. On ſera ſurpris de mon changement, on voudra me rengager dans mes premiers déſordres, mes paſſions ſe ſouleveront encore, & il m'en coutera de les réprimer; mais je ſoutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les perſécu-

tions des libertins et les répugnances de la nature, *juravi & ſtatui cuſtodire Judicia Juſtitiæ tuæ.* Pſ. 118. Plus de penſées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatience, de juremens, de mouvemens de colère : plus d'irrévérence dans les lieux Saints, de langueur dans votre ſervice, d'omiſſions dans mes devoirs; plus d'attache à mes ſentimens, à mes commodités, au plaiſir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

Priére à la Sainte Vierge & à l'Ange Gardien.

VIERGE Sainte, Mère de grace, Mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez à ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel. mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé et les graces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon ame, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever et faites que je trouve

dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Ce qu'il faut faire pendant & après la Confession.

APPROCHEZ du Confessional avec le silence, la modestie et le recueillement que vous auriez, si J. C. visiblement et en personne étoit à la place du Prêtre, peut on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grace. Récitez le *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ*, avant que le Prêtre soit

bon. Je proteſte, avec le ſecours de votre grace, de ne plus retomber dans mes péchés. Mon Dieu faites moi miſéricorde. Achevez le *Confiteor.*

Auſſitôt que vous ſerez ſorti du Confeſſional, formez les Actes ſuivans.

OSEROIS-je me le perſuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étois, il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grace du Sacrement, juſtifié et entièrement lavé de mes taches. Oui, Dieu de bonté je viens d'être abſous, et cette ſenten-

ce de miſéricorde me met dans vos graces. C'eſt l'effet du ſang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes, c'eſt à vos ſacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes que je dois ma reconciliation et mon ſalut. Que votre nom en ſoit éternellement béni. Quoi! pour les ſupplices de l'enfer, auxquels j'étois juſtement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une ſatisfaction légère, pardonner tout, oublier tout? Ah! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un

de libér[illegible]n de douceur et de miſéricorde, pour en uſer ainſi avec de ſi miſérables créatures; mais comment vous en témoigner ma réconnoiſſance? Le moins que je puiſſe faire, ò divin Réparateur de mon ame, c'eſt d'exalter ſans ceſſe votre infinie miſéricorde. Je le ferai juſqu'à la mort : oui toute ma vie je glorifierai un Dieu ſi bon, le meilleur de tous les maitres, le plus doux et le plus aimable de tous le pères.

Ne différez pas à faire votre pénitence, & pour témoigner à Dieu que votre retour eſt ſin-

cère, recherchez les [illegible] met vos péchés & voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez, à ce moment, une forte résolution de les éviter et condamnez vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y tomberez.

PRIERES.

Pour demander la grace de bien Communier.

A Dieu le Père.

O MON Dieu ! qui, par un excès d'amour &

de libéralité envers vos créatures, leur donnez ce que vous avez de plus cher, qui eſt votre fils unique, je me prépare à recevoir ce cher fils, pour vous l'offrir avec tout l'amour de mon cœur et pour vous rendre avec lui & par lui le ſuprème honneur & la gloire que vous méritez, ne me refuſez pas les graces dont j'ai beſoin à ce moment. Soyez béni à jamais de ce que vous me donnez le moyen d'égaler ma reconnoiſſance à votre amour & à vos bienfaits; et faites, ô mon Dieu, qu'en recevant et en vous

offrant ce don ineſtimable, mon ame s'élève audeſſus d'elle même et qu'elle ne profane pas une action ſi ſainte par ſa négligence et ſa tiédeur.

A Jéſus-Chriſt.

O Mon Sauveur ! puiſque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos & vos délices, venez préparer vous même mon cœur à vous recevoir, chaſſez tous vos ennemis qui ont règné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, banniſſez en toute affection terreſtre, échauffez ſa tiédeur, embra-

ſez le de votre divin amour, afin qu'il déſire avec plus d'ardeur, & qu'il goute mieux la douceur de votre divine préſence.

Au Sainte Eſprit.

O Esprit Saint! qui préparâtes autrefois le corps & l'ame de la bienheureuſe Vierge, pour être le ſéjour du verbe incarné, répandez ſur moi tous vos dons, et deſcendez vous même dans mon cœur pour y opérer en proportion les mêmes merveilles, puiſque c'eſt pour y recevoir le même Dieu fait homme.

A la Sainte Vierge.

O TRES Sainte mère de Dieu, Vierge très pure! qui avez mérité de renfermer pendant neuf mois ce tréſor céleſte, vous ne l'avez pas poſſédé pour vous ſeule vous l'avez nourri & il vous a été confié pour moi; faites m'en donc part ô Mère de miſéricorde! puiſqu'il veut bien demeurer en moi, & qu'il n'a horreur que du péché, obtenez moi une pureté qui me rende capable de le poſſéder.

A l'Ange Gardien.

O Esprit heureux! mon fidèle Gardien, dont la félicité consiste à jouir sans cesse de la présence de celui qui veut bien venir à moi ; en attendant que je partage avec vous le bonheur que vous possédez de le voir face à face, faites tomber sur moi une étincelle de cet amour dont vous êtes enflammé, obtenez moi un cœur ardent pour l'aimer et le désirer, un cœur pur pour le recevoir, un cœur constant pour ne le perdre jamais.

Actes qu'il faut faire avant la Communion.

Acte de Foi.

C'EST vous, ô mon Jéſus! c'eſt vous que je vais recevoir dans cet auguſte Sacrement; vous même qui, tout glorieux que vous êtes au ciel, ne laiſſez pas d'être caché ſous ces eſpèces adorables. Je le crois, ô mon Dieu, & je m'en tiens plus aſſuré que ſi je le voyois de mes propres yeux, s'il falloit ſouffrir mille morts pour la confeſſion de cette vérité, aidé de votre grace, Seigneur, je les ſouffrirois plu-

tôt que de démentir ſur cela ma créance & ma religion.

Acte d'Adoration.

O Dieu de Majeſté infinie qui, du trône de la gloire, deſcendez dans le plus profond anéantiſſement, je vous adore dans un état ſi diſproportionné à votre grandeur ; & malgré l'abaiſſement où votre amour pour moi vous a réduit je vous reconnois pour mon Roi et pour mon Souverain Seigneur. Au milieu de l'obſcurité qui vous environne ici, vous n'êtes

pas moins digne de mes respects et de mes hommages, que dans le ciel où vous habitez une lumiére inaccessible, et vous êtes encore plus digne de mon amour.

Acte d'Humilité.

MAIS comment le croirai-je, ô Sauveur de mon ame! qui suis-je, hélas! moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi Saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine? Ah! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui

vous êtes, & qui eſt celui que vous recherchez ; ignorez vous. ô ſageſſe éternelle, que c'eſt l'ennemi de votre gloire, le diſſipateur de vos biens, l'eſclave de ſes paſſions.

Acte de Confiance.

C'EST moi, ô bonté ſans meſure ! ô amour ſans bornes! c'eſt moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été juſqu'àpréſent la ſeule règle de votre conduite. Malgrê mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance, cet auguſte Sacre-

ment eſt le trône de votre miſéricorde. où j'ai droit de vous expoſer mes beſoins. Que de biens, que de graces n'allez-vous pas répandre dans mon ame ? Vous fortifierez ma foibleſſe, vous appaiſerez la violence de mes paſſions, vous me délivrerez de mes mauvaiſes habitudes. Vous connoiſſez mes beſoins, c'eſt aſſez ô mon Dieu !

Acte de Déſir.

HATEZ-vous donc, ô mon aimable Jéſus, de venir à moi, & de m'unir à

vous: ſoyez ſenſible au déſir que vous m'inſpirez: vous ſavez mieux que perſonne quel tourment cauſe l'attente d'un bien qu'on déſire avec ardeur. L'unique choſe que je ſouhaite, c'eſt de vous poſſéder. Souvenez-vous que ce ſont les péchés des hommes qui vous ont fait deſcendre du Ciel en terre. Ah! Seigneur, je ſuis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir; je ſuis pauvre, venez m'enrichir; je ſuis eſclave, venez m'affranchir. Une ſeul parole, il eſt vrai, vous ſuffiroit pour opérer ces mi-

racles et je ne ſuis pas digne que vous veniez vous même chez moi : mais je ne ſaurois plus vivre ſans vous, ô mon ſouverain bien ! ò ma joie et ma félicité éternelle! c'eſt vous même que je veux, c'eſt après vous que je ſoupire.

Acte de Contrition.

Ah ! Seigneur que mon indignité ne vous arrête pas; ſi j'ai été pécheur, à préſent je ſuis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offenſé ; je renonce à tout ce qui vous déplait. Sur le point de rece-

voir de vous une ſi grande faveur, comment pourrois-je aimer à vous haïr? aurois-je bien le cœur de vous donner le baiſer du perfide Judas & de vous livrer à vos ennemis ? O mon Jéſus ! quand le péché ne me rendroit point ſujet aux Châtimens effroyables dont vous le puniſſez, il me ſuffit; pour l'avoir en exécration, qu'il m'éloigne de vous & qu'il empêche que vous ne vous uniſſiez à moi par le Sacrement de votre amour.

Acte d'Amour.

OUI, ô l'époux de mon ame ! mon plus ſenſi-

ble déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé. Mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je sois au moins le second. Vous m'avez toujours aimé, que je commence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour à triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi, N'est-il pas tems qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre à tout souffrir pour vous? Quand me ver-

rai-je tellement poſſédé de votre amour, que je puiſſe dire avec vérité : vous êtes mon Dieu, mon amour, mon tout, & je ſuis tout à vous ? du moins je brule maintenant du déſir de vous aimer & de vous poſſéder. O la vie de mon ame ! faites que ce feu dure toujours et que rien ne puiſſe jamais l'éteindre.

Quand le tems de la Communion ſera venu, renouvellez en peu de mots les actes de foi, d'amour, &c. que vous venez de produire.

Oui, Seigneur, c'eſt vous même qui venez en moi. Eh ! d'où me vient ce bonheur, que vous daignez me

viſiter ? Qui ſuis-je ? Qui êtes vous ? Quoi ! mon Dieu, mon iniquité ne vous rebute pas ? préparez donc vous même mon ame à vous recevoir.

Venez, venez au plutôt dans mon ame, adorable Jéſus, contentez le déſir qu'elle a de vous poſſéder & de s'unir à vous.

Quand le Prêtre s'approche de vous, dites.

Je vous adore, Hoſtie Sacrée, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

ACTE, QU'IL FAUT FAIRE APRES LA COMMUNION.

Après avoir reçu la Sainte Hoſtie avec tout le reſpect & l'amour dont vous êtes capable, entrez dans un profond recueillement, efforcez vous de profiter d'un ſi précieux moment, où vous avez le bonheur de poſſéder votre Dieu, & former de tout votre cœur, les actes ſuivans.

Actions de Grace.

SOYEZ beni à jamais, ô mon aimable Jéſus! pour la faveur inſigne que vous venez de me faire.

Que la grandeur de votre nom soit à jamais révérée & que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu! rendez pour moi à votre cher fils, mille actions de grace. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et Prophêtes rendez lui pour moi vos hommages. Apôtres & Martyrs, vous qui jouissez de sa Divine présence, offrez-lui sans cesse, pour moi, un sacrifice de louange.

Acte d'Admiration.

O mon Dieu ! qui le croiroit que l'amour pût vous porter à un tel excès, ſi nous n'avions votre parole pour garant ? Quoi ! Seigneur, vous êtes à ce moment dans mon cœur, je vous poſſède, vous êtes à moi ! ô qu'il eſt vrai que vos délices ſont, d'être avec les enfans des hommes ! qu'avez vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer ? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinis : quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence ? Eſt il poſſible que

je devienne le paradis de celui qui eſt la félicité des bienheureux.

Acte d'Adoration et de remerciment.

Je vous adore, ô verbe incarné! je vous adore ô fils du Dieu vivant! je vous adore ò le déſiré des nations, le ſalut de mon ame & l'unique reſſource des pécheurs! & je vous remercie de toute l'étendue de mon cœur, de ce que vous avez bien voulu vous donner à moi, et puiſque le ſacrifice de moi-même, mes hommages, mes actions de grace et celles de toutes

les creatures enſemble ne méritent pas de vous être préſentés, je vous offre vous-même à vous-même en ſacrifice d'holocauſte & en ſacrifice d'actions de grace ; je vous offre auſſi à votre père céleſte, en reconnoiſſance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miſéricorde ſoit à jamais louée, ô mon Dieu de m'avoir donné un ſi excellent moyen de ſatisfaire avec quelque ſorte d'égalité à tout ce que je vous dois.

Acte d'Amour.

Je vous aime de tous

mon cœur, ô mon doux Jéſus ; eh ! comment pourrois-je ne vous pas aimer? Quel cœur aſſez inſenſible peut ne pas ſe laiſſer attendrir à tant de bontés ; vous ètes un feu conſumant qui ne cherche qu'à s'étendre & à ſe communiquer; puis-je le renfermer en moi-même & n'en être pas embraſé ? Non, je ne veux plus aimer que vous ſeul ; je renonce à tout autre amour, faites, Seigneur, que je ne trouve hors de vous que dégoût, qu'amertume et qu'affliction d'eſprit, afin que je ſois dans l'heureuſe neceſſité de

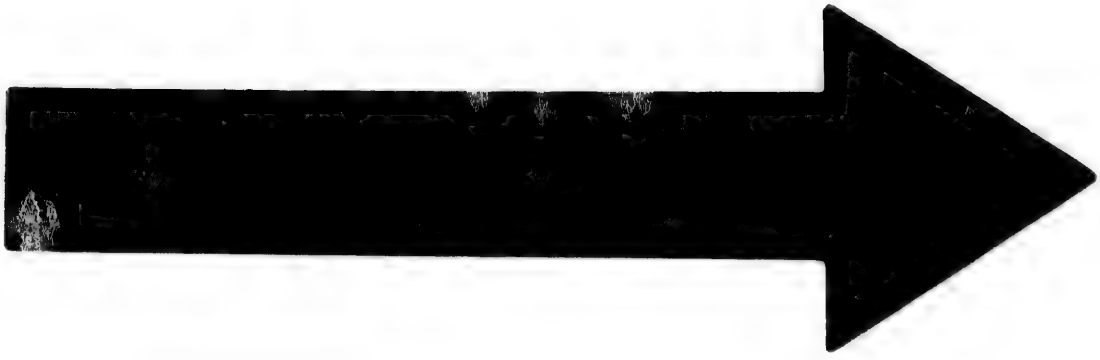
ne désirer, de n'aimer & de ne goûter plus que vous seul. Mais, hélas, pourrois-je jamais vous aimer assez; ô divin amour, ò amour immense, amour infini répandez vous en mon ame, fondez en la glace, amolissez en la dureté, afin que vous n'y trouviez plus aucune résistance à vos divines impressions, Embrasez, dilatez, fortifiez mon cœur, afin que je vous aime sans mesure, car je ne puis autrement répondre à la manière dont vous m'aimez & faites qu'après vous avoir reçu au dedans de moi, je

ſois tellement uni à vous que je puiſſe dire avec vérité : je vis, non ce n'eſt pas moi qui vis, c'eſt Jéſus Chriſt qui vit en moi.

Acte de Demande.

O ſource abondante de tous biens! ô mon Jéſus qui êtes au milieu de mon cœur! vous ſavez ce qui me manque, vous voyez toute l'étendue de ma miſère : que votre amour vous parle en ma faveur. Répandez à votre entrée dans mon ame, vos bienfaits ſur toutes ſes puiſſances. Eloignez de moi tout ce qui peut m'éloigner de vous, réglez

mes désirs, mes espérances, mes forces, toute mon ame, tout mon corps & toutes mes actions selon vos propres désirs. Enseignez-moi à n'aimer plus que vous, à n'estimer plus que vous. Que je ne compte à l'avenir pour perte que celle de votre grace, & pour gain, que celui de votre amour. Donnez-moi une grande pureté de cœur, du courage & de la constance à surmonter mes méchantes habitudes ; détournez de moi les occasions de vous offenser, & soutenez moi dans celles



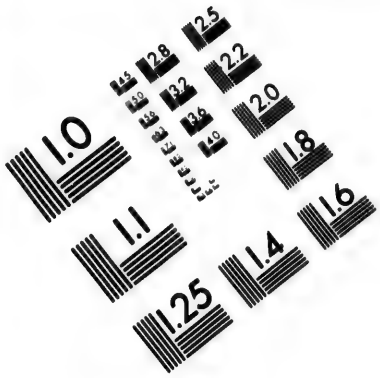
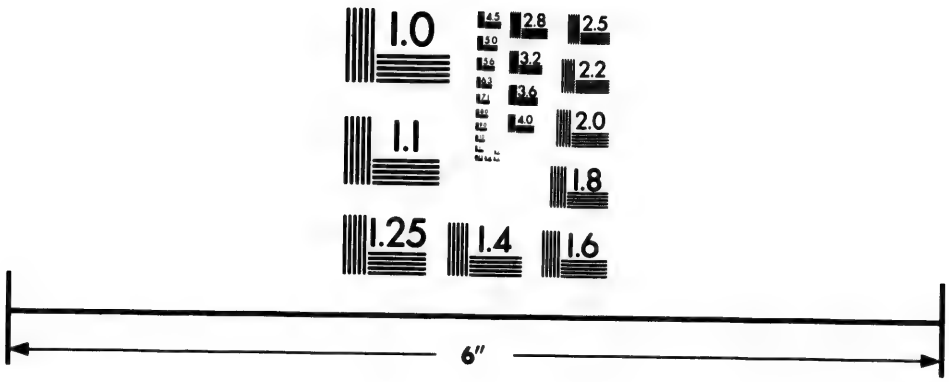
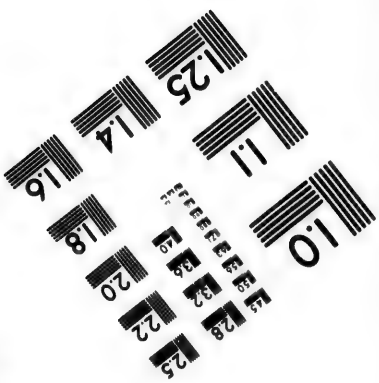


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

qui pourroient se présenter. Fortifiez moi dans mes bons propos & dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites moi connoître votre volonté, donnez moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder et que maintenant vous êtes à moi, non, Seigneur. je ne vous laisserai point aller, que vous ne m'ayez accordé toutes ces grace. *Acte d'Offrande.*

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive

plus que pour vous ; c'eſt auſſi, ò mon Dieu le plus grand de tous mes déſirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai déſormais de penſées, tout ce que je formerai ou exécuterai de deſſeins, ſoit dans l'ordre de la parfaite ſoumiſſion que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, ſanté, forces, eſprit, talens, crédit, biens, réputation, ne ſoient employés que pour les intérêts de vôtre gloire. Aſſujettiſſez-vous donc, ò Roi de mon coeur toutes les puiſ-

ſances de mon ame : règnez abſolument ſur ma volonté, je la ſoumets à la votre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux pas qu'il y ait rien dans moi qui ne ſoit pareillement à vous. *Acte de bon Propos.*

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'eſt ce qui pourroit déſormais me ſéparer de vous ; je renonce de tout mon coeur, à ce qui m'en avoit éloigné juſqu'ici, et je me propoſe, avec le ſecours de votre grace, de ne plus retomber dans mes fautes paſſées. Ainſi donc,

ò mon Dieu, plus de penſées, de dèſirs, de paroles ou d'actions qui ſoient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences, de juremens, de menſonges, de querelles, de médiſances: plus d'omiſſions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre ſervice ; plus de liaiſons ſenſibles, ni d'amities naturelles ; plus d'attache à mes ſentimens ni à mes commodités ; plus de délicateſſe ſur le mépris et ſur les diſcours des hommes; plus de paſſions pour l'eſtime et l'attention du monde, plu-

tôt mourir, ô mon Dieu, plutot expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon coeur, divin Jéſus, c'eſt en votre préſence que je conçois ces réſolutions afin que vous les confirmiez et que votre adorable ſacrement, que je viens de recevoir, en ſoit comme le ſceau, qu'il ne me ſoit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le déſir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainſi ſoit-il.

ſa

R B[illegible],
[illegible]LLIAM MITTLEBERGER,
CHRIST. E. WURTELE.
Montréal, Oct. 9, 1835.